



Ki Tavo (97)

״לְקַחְתָּ מִרְאשֵׁית כָּל פְּרִי הָאֲדָמָה אֲשֶׁר תִּבְרֵא מֵאֶרֶץ אֲשֶׁר ה' אֱלֹהֶיךָ נָתַן לְךָ וְשָׂמָת בַּטֶּנָּא וְהִלַּכְתָּ אֵל הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר ה' אֱלֹהֶיךָ לְשַׁכֵּן שָׁמוֹ שָׁם״ (כ.ב.)

« Tu prendras des prémices de chaque fruit de la terre que tu apporteras de ton pays que Hachem ton D. t'aura donné. Tu les mettras dans une corbeille et tu te rendras à l'endroit que Hachem ton D. aura choisi » (26,2)

« Au commencement, D. créa » : par le mérite des prémices qui sont appelés « Réchit », le monde fut créé. » (Midrach Béréchit rabba 1,6). Quelle est la particularité de la Mitsva des Bikourim, au point que, selon les Sages, le monde fut créé par son mérite ? **Le Rav Yaakov Neuman** (Darké Moussar) rapporte que l'agriculteur a cultivé sa terre, il l'a soignée puis a récolté les fruits de son verger, pour finalement les engranger. Or à présent, il doit en présenter une partie au Temple et déclarer au Cohen : J'apporte maintenant les premiers fruits dont Tu m'as fait présent, Hachem. Par ces mots, il conteste tout esprit d'indépendance par rapport au Créateur, il nie que : c'est le pouvoir de mon bras qui m'a valu cette réussite. En disant que D. lui a fait présent de ces fruits, il reconnaît que tout vient de Lui. Le but de l'existence est de conduire l'homme à prendre conscience que tout émane seulement de Hachem, et puisque les Bikourim l'amènent à cette conscience, c'est donc bien par leur mérite que le monde fut créé. Les Bikourim renforcent notre émouna.

Aux Délices de la Torah

״לְקַחְתָּ מִרְאשֵׁית כָּל פְּרִי הָאֲדָמָה אֲשֶׁר תִּבְרֵא מֵאֶרֶץ״ (כ.ב.)
« Tu prendras des prémices de chaque fruit de la terre que tu apporteras de ton pays » (26,2)

Le Alcheikh haKadoch cite une loi spécifique aux Bikourim, stipulant que lorsque les agriculteurs étaient en route vers le Temple pour apporter leurs prémices, tous les ouvriers interrompaient leur travail pendant leur passage en signe de respect. Or en règle générale, un ouvrier ne doit saluer personne pendant son travail, pour ne pas voler son employeur, en ne travaillant pas sur son temps de travail. Pourtant, dans le cas précis des bikourim, les Sages autorisent cela ? **Le Alcheikh haKadoch** répond que c'est en raison du fait que le devoir de gratitude constitue un fondement essentiel du service divin. La qualité d'un homme s'apprécie selon sa faculté à reconnaître les bontés du Créateur. Plus on apprécie les innombrables bienfaits que Hachem nous accorde, plus on devient conscient de la dette que nous avons

envers Lui, et plus nous ne pouvons manquer aucune occasion pour exprimer notre reconnaissance à D. Le message de reconnaissance véhiculé par les Bikourim est si important que nos Sages autorisèrent les ouvriers à interrompre leur travail. Les Bikourim renforcent notre gratitude, qui est un fondement du judaïsme.

Alcheikh HaKadoch

La paracha précédente (Ki Tétsé) se termine par la Mitsva de faire disparaître Amalek. Notre paracha commence par la lettre vav ו signifiant : «et» liaison, suivie par le sujet des Bikourim. Quel est le lien entre ces deux Mitsvot : Amalek et Bikourim ? Le Midrach (Tanhouma Béchala'h 25) dit que Amalek était arrogant, orgueilleux. La Torah ramène immédiatement après la Mitsva de faire disparaître Amalek la Mitsva des Bikourim, pour nous enseigner que nous devons également faire disparaître notre orgueil, le Amalek qui est en nous, qui nous amène à ne plus apprécier le bien que l'on nous fait. En apportant les bikourim, on corrige cette tendance naturelle, et l'on démontre que nous dépendons totalement de la miséricorde divine.

Le Béér Moché

״וְשָׂמָת בַּטֶּנָּא״ (כ.ב.)

« Tu [les] mettras dans une corbeille » (26,2)

Selon la guémara (Baba Kama 92b), les riches présentaient leurs prémices dans des paniers d'or et d'argent qui leur étaient restitués, tandis que les pauvres les offraient dans des corbeilles d'osier que les Cohanim conservaient. **Rav Aharon Bakst**, explique que cette différence de traitement a pour but de préserver la dignité des pauvres. Les paniers des riches étaient remplis à ras bords de fruits succulents, tandis que ceux des pauvres en contenaient moins et de qualité médiocre. Si les Cohanim avaient vidé les paniers des pauvres pour les leur restituer, ceux-ci auraient redouté qu'ils se rendent compte de l'insignifiance de leur contribution. Pour leur épargner cette gêne, les Cohanim conservaient donc les corbeilles, faisant comme s'ils n'avaient pas vu leur contenu. **Rav Yaakov Neuman** apporte une autre explication. Quand un homme riche venait offrir ses Bikourim dans des récipients d'argent et d'or, il était naturel qu'il fût aussi bien vêtu et fier de son apparence. Les Cohanim lui restituaient donc aussitôt son

panier, comme pour lui signifier que son « moi » avait rendu son offrande presque inacceptable. En revanche, les paniers des pauvres étaient accueillis par les Cohanim presque à bras ouverts, en témoignage de ce que Hachem aime les offrandes présentées dans la soumission et l'humilité.

Aux Délices de la Torah

אַרְמֵי אָבִי וַיִּרְדּוּ מִצְרָיִם (כו.ה)
« L'araméen a fait perdre mon père et il est descendu en Egypte » (26,5)

Nos Sages expliquent que l'araméen c'est Lavan, qui a voulu éliminer mon père, Yaakov. On peut cependant se demander quel est le lien entre la volonté de Lavan de faire disparaître Yaakov notre père, et la descente en Egypte. Apparemment ces 2 faits sont bien distincts et n'ont pas de lien. **Rabbi Moché Feinstein** (Darach Moché) explique que lorsque Yaakov vécut chez Lavan, celui-ci voulut le « faire perdre » spirituellement, par son influence mauvaise et pécheresse. Et malgré cela, Yaakov réussit à tenir et à y respecter les **613 Mitsvot**, sans se laisser aucunement corrompre par la perversité de Lavan. Cette expérience permit à Yaakov d'en conclure que même quand il vit dans une influence mauvaise, il a la capacité de réussir à tenir spirituellement. De la sorte, lorsque plus tard Yossef se trouvait en Egypte et demanda à Yaakov d'y descendre pour le rejoindre, il accepta. En effet, bien qu'il savait qu'en Egypte se trouvait aussi beaucoup d'impureté, malgré tout, il s'inspira de son expérience chez Lavan pour être rassuré que même en Egypte, il saura garder sa pureté. Ainsi, c'est parce que Lavan a voulu faire perdre mon père Yaakov spirituellement, par sa mauvaise influence et que Yaakov a quand même tenu, que lorsqu'on proposa plus tard à Yaakov de rejoindre Yossef, il accepta et il descendit en Egypte, assuré qu'il y tiendrait aussi et qu'il garderait sa sainteté. En effet, s'il n'avait pas connu l'expérience chez Lavan, alors il n'aurait pas accepté de descendre en Egypte, même pour rejoindre Yossef, car il aurait eu peur de l'influence négative des égyptiens.

וְהָיָה אִם שָׁמוֹעַ תִּשְׁמַע בְּקוֹל ה' אֱלֹהֶיךָ לְשׁוֹמֵר לְעֲשׂוֹת אֵת כָּל מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה הַיּוֹם (כח.א)

« Si tu écoutes la voix de Hachem ton D. observant avec soin tous Ses préceptes que je t'impose en ce jour » (28,1)

Il est écrit dans le **Midrach Tanhouma** « Si écouter tu écoutes » : si tu écoutes en ce monde ci, tu pourras écouter les paroles de la Torah dans le monde futur de la bouche de Hachem. Rabbi Lévi dit au nom de Rabbi Aba : La Torah n'aurait pas dû être donnée dans ce monde ci. Pourquoi ? Parce que dans les temps futurs, tout le monde l'apprendra de la bouche de Hachem. Alors

pourquoi fut-elle tout de même donnée aux hommes ici-bas ? Afin que lorsque D. l'enseignera dans le monde futur, tous sachent de quel sujet Il traitera. Selon le **Hafets Haïm** (Torah Ohr – chap.9), nous apprenons de ce Midrach que lorsque, dans les temps futurs, Hachem révélera aux hommes tous les secrets et la sagesse suprême contenus dans chaque lettre de la Torah, seules les personnes s'étant adonnées à son étude dans ce monde ci comprendront Ses enseignements.

Aux Délices de la Torah

Téchouva : Le Rav Avraham Feuer dit que l'on frappe avec son poing droit, à l'endroit du cœur, qui est le siège des passions et des désirs, lieu où la faute prend sa source. De même qu'il convient de frapper à la porte de celui qui dort pour le réveiller, de même nous frappons sur notre cœur pour le sortir de sa léthargie. Il ne faut pas taper pour tasser et pouvoir ajouter d'autres fautes, c'est bon j'ai bonne conscience, ma bouche a bougé pour dire des mots du genre : j'ai fauté ...! Je peux alors retourner au même comportement fautif d'avant. Mais plutôt, il faut taper pour se réveiller de l'anesthésie, l'illusion dans laquelle notre yétser ara nous a mis, afin de nous pousser à la faute.

Halakha : On a l'habitude durant le mois de Eloul d'aller chez les Tsadiquim afin de recevoir la bénédiction d'être écrit dans le livre de la vie.

Tiré du livre « Harat Olam »

Dicton : Ne dis jamais un secret à un enfant car il ne sera pas le garder pour lui.

Mille Dictons

מזל טוב ליום הולדת של בתי מרים ברכה בת מלכה

מזל טוב ליום הולדת של בתי תהילה בת מלכה

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גי'ו'ת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, ששה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת : גי'נט מסעודה בת גי'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

